



**ASSOCIATION POUR LA DEMOCRATIE A NICE ET DANS LES ALPES MARITIMES**

---

**Madame Brigitte Aubert  
Cinéma Olympia  
5, Place Général de Gaulle  
06400 Cannes**

**PLI PERSONNEL ET CONFIDENTIEL**

*Nice, le 23 mars 2015*

Madame Aubert,

La Culture tenant une grande place dans notre association (fondée en 1991), nous organisons depuis maintenant plus de dix ans (2003, exactement) des Ciné-débats au cinéma Rialto à Nice, autour de thèmes permettant la réflexion sur la société actuelle. Ces séances avaient lieu auparavant au Cinéma Mercury (depuis 1999). Notre soutien à la création et la diffusion cinématographique s'était également pleinement exprimé en 2002, lorsque nous avons initié la pétition qui permit aux cinémas Mercury et Rialto de pouvoir conserver leur label Art et Essai. Reconnaisant, le Directeur du Rialto (et du Cinéma Variétés) nous avait alors proposé d'organiser nos projections-débats dans son établissement.

Notre Ciné-débat est une référence dans le 06. Les thèmes que nous choisissons attirent beaucoup de monde (agriculture, environnement, homophobie, droits humains, droits des femmes, justice, économie, immigration, santé, etc...) nécessitant parfois une diffusion simultanée (ou très légèrement décalée) dans les deux plus grandes salles du Rialto. Parmi les personnes convergeant vers ces soirées, il se trouve une proportion de plus en plus importante d'habitants d'autres villes (qui désirent souvent réserver leur place à l'avance), mais aussi de nombreux niçois et niçoises qui ne connaissaient pas le Cinéma Rialto auparavant et fréquentaient d'autres cinémas. De séance en séance, ces personnes ont fini par devenir des clients réguliers, voire habitués, de cet établissement.

Depuis le début, ces séances étaient programmées le jeudi soir, afin de palier à la fréquentation moindre du cinéma à ce moment de la semaine. Chaque année, notre association collaborait avec le Directeur du Rialto afin de rédiger le dossier de demande de subvention au CNC, tous les films et débats choisis par notre association contribuant pleinement au montant attribué.

Or, cette situation qui, jusqu'à présent, a été profitable aussi bien au cinéma Rialto qu'à notre association, se heurte aujourd'hui à des difficultés.

Notre association (qui ne vit que des cotisations de ses adhérents et ne demande aucune subvention publique) organisait ces séances selon le mode suivant :

- (i) le directeur du Rialto prenait en charge, avec le distributeur du film, la venue d'éventuels intervenants non locaux (réalisateur, acteur, etc...), ainsi que le repas avant la projection qui nous permettait de mieux préparer le débat avec l'équipe du film ;
- (ii) l'AdN organisait et animait le débat avec la salle et les intervenants extérieurs. En cas d'absence de l'équipe du film, nous recherchions et invitions des intervenants locaux issus de la société civile ou des

associations cinéphiles amies. En amont, nous prenions en charge de manière totalement bénévole toute l'organisation : conception et tirage à nos frais des affiches couleur (dont celles apposées aux cinémas Rialto et Variétés), collage d'affiches dans de très nombreux lieux à Nice, distribution de flyers, large diffusion de l'information par e-mail (nos adhérents et sympathisants, soit environ 1300 personnes, ainsi que toute la presse régionale) et sur les réseaux sociaux. Cette information était également relayée ensuite par nos associations amies à leurs adhérents, ainsi que par les autres diffuseurs Art et Essai du département.

En sus de cela, nous animions également les avant-premières (au Rialto et au Variétés) choisies par le directeur (même lorsqu'elles sortaient des thématiques que nous affectionnons), et assumions la même tâche de diffusion de l'information. Pour la semaine Italienne du Rialto (à l'initiative de son Directeur), nous concevions et imprimions (toujours à nos frais) l'affiche du festival. Les recettes de chaque séance revenaient en intégralité au Rialto (nous bénéficions de quelques invitations pour nos adhérents les plus démunis, ainsi que d'un tarif réduit pour toutes les séances pour nos adhérents sur présentation de leur carte AdN). Notre seule motivation, également notre seule récompense, était la satisfaction du public.

Vous l'aurez compris, cette longue collaboration aura permis de créer et entretenir à Nice une forte dynamique autour du cinéma Art et Essai, dont le Rialto est un épicerie important.

Cette dynamique a perduré bien que, malheureusement, les conditions d'accueil au sein du cinéma se soient dégradées au fil du temps. Suite à nos demandes réitérées, l'éclairage de la Salle 1 a bien été révisé, mais est toujours insuffisant (au point qu'une association organisant son festival au Rialto avait loué son propre éclairage et procédé à son installation technique - ce qui n'est pas dans nos possibilités financières pour des projections régulières). Ceci engendre de nombreuses remarques, voire plaintes, du public déçu de ne voir les intervenants qu'en ombre chinoise. Ces derniers sont également souvent peu audibles, du fait des dysfonctionnements fréquents des micros HF, que ce soient ceux du Rialto, ou ceux du Variétés qui les remplacent parfois. Il faut alors se reposer sur un micro filaire désuet équipé d'un petit amplificateur, dont la qualité sonore est bien moindre et qui ne permet pas de le faire circuler dans le public (qui vient également pour s'exprimer). A l'issue des séances, spectateurs et spectatrices s'adressent à Teresa Maffei (qui anime et organise ces séances depuis le début) afin de faire part de leur déception, pensant qu'elle fait partie du personnel, ce qui la met forcément mal à l'aise et, surtout, nuit à la réputation du cinéma et de l'association qui ne peut apporter de réponse.

Nous avons longtemps accepté cet état de fait, et continué d'animer ces soirées malgré ces conditions peu respectueuses du public, qui se déplace en grande partie du fait de la confiance qu'il a en nos choix. Récemment, certaines personnes ont toutefois commencé à ne plus venir, ne trouvant plus de valeur ajoutée à la présence spectrale de l'équipe du film.

La soirée du 2 décembre dernier avec Nora Philip a été la soirée de trop. Son film *Allô pôle emploi, ne quittez pas !* était très attendu. Le Directeur, occupé au Variétés, avait laissé Teresa Maffei seule au Rialto avec la responsabilité de la soirée. Durant le débat, la lumière manquait à nouveau cruellement. Les micros ne fonctionnaient pas non plus, et nous ne disposions d'aucune compétence technique pour régler le problème. La réalisatrice, enceinte de plusieurs mois, était assise sur une petite chaise inconfortable au milieu de la salle. Plusieurs personnes ont préféré partir avant la fin de la discussion car elles n'entendaient rien du tout. Vous le comprendrez aisément, il est difficile pour nous de continuer dans ces conditions.

Teresa Maffei, avec notre approbation, a fait part de son mécontentement au Directeur par texto (puisque'elle était seule ce soir-là au Rialto). Il lui fut répondu que les mêmes micros marchaient très bien au Variétés, alors que le public peut facilement témoigner du contraire en ce qui concerne le Rialto. Nos

nombreuses demandes d'amélioration étant restées lettres mortes, nous avons donc interrompu nos interventions au Rialto, dans l'attente d'une décision claire du Directeur.

Celui-ci, à notre grande surprise, a préféré se fâcher et changer totalement d'attitude envers nous. Il a en effet subitement supprimé le tarif préférentiel habituellement réservé à nos adhérents, sans nous prévenir, ce qui a profondément choqué nos adhérents, qui l'ont fait savoir et ne veulent plus fréquenter ce cinéma. Toutefois, nous avons choisi de ne pas les informer de la situation globale, précédemment exposée, avant de vous contacter.

Plus récemment (la première quinzaine de mars), nous étions partenaires pour la diffusion des films *Spartacus et Cassandra* (parlant des Roms) et *Stand* (sur l'homophobie en Russie) lors du festival Au Coeur des Droits Humains organisé par Amnesty International. Notre association co-organisait et co-finançait ces deux soirées (partageant les frais de déplacement des équipes des films ainsi que l'animation des débats). Quelques jours avant la soirée *Spartacus et Cassandra*, le Directeur a demandé dans un premier temps que l'on interdise l'entrée du cinéma à Teresa Maffei en raison des "problèmes qu'elle crée et qui sont allés jusqu'à la Direction". Amnesty International ayant à sa disposition une dizaine de billets exonérés, en a attribué un à notre animatrice. Ceci a provoqué l'ire du directeur qui a contacté Amnesty International afin de leur interdire de lui en faire bénéficier d'un autre pour la soirée *Stand*. Pour cette dernière soirée, Teresa Maffei a décidé de ne pas venir afin de ne pas perturber les spectateurs (qui la connaissent tous) ni une partie du personnel avec lequel nous avons toujours travaillé en bonne entente, et qui nous apportait son aide dans la limite de ses moyens. Nous avons de même choisi de ne pas apporter de publicité à ces faits afin de ne pas altérer le bon déroulement du Festival.

Nous continuons toutefois de nouer des contacts avec des réalisateurs et autres partenaires, ainsi que de recevoir des messages d'un public qui s'étonne de notre absence du Rialto. Nous nous adressons donc à vous afin de savoir si ces séances vont pouvoir se poursuivre, ce que nous souhaitons, et dans de meilleures conditions que celles que nous venons d'exposer. Nous sommes en effet très sollicités par le public ainsi que par des distributeurs auxquels nous devons apporter rapidement une réponse. Toutefois, nous tenons à vous faire part de l'attachement que nous avons au Rialto.

En espérant vous rencontrer afin de pouvoir discuter de tout cela de manière positive et trouver des solutions consensuelles, nous vous prions d'agréer, Madame Aubert, nos sincères salutations cinéphiles.

2/10/2002

## Cinéma : les Niçois se rebellent pour un label

La suppression du label « art et essai » aux Mercury et Rialto a soulevé l'émotion des cinéphiles. Une pétition circule, avant l'appel devant la commission nationale d'attribution le 22 octobre

**P**AR une lettre du début d'été, la Commission Nationale d'attribution informait le Rialto et le Mercury de la suppression de leur label « art et essai » (voir notre édition du 19 septembre).

La subvention de 8 537 € (environ 56 000 F) s'envole également avec la reconnaissance nationale du label. Sérieux « arrêt sur images » pour ces deux institutions, dont la programmation la plus (version) originale de Nice affiche des films qu'on ne voit nulle part ailleurs.

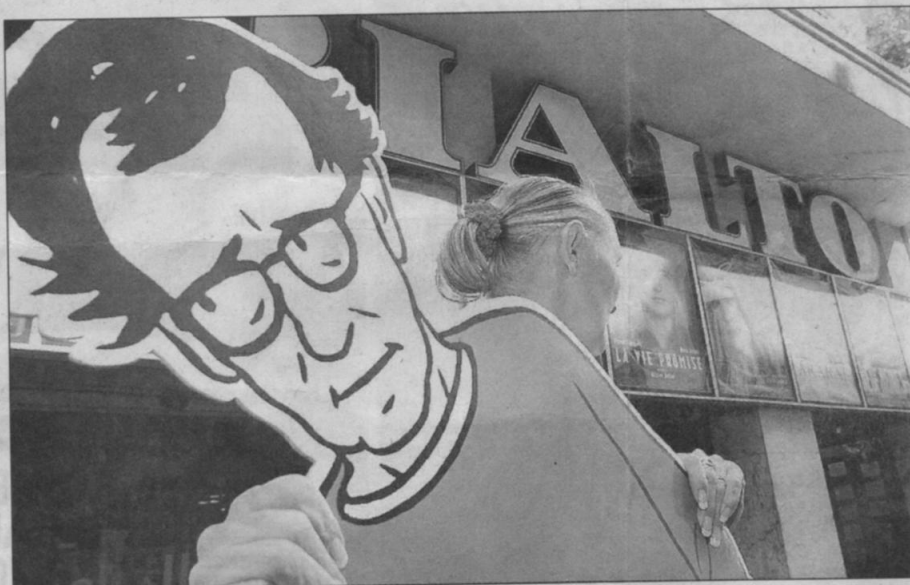
Mais dans un pourcentage insuffisant selon l'instance parisienne, notamment au regard de critères subjectifs (politique pédagogique d'accompagnement...) majorant ou minorant.

### « Art et essai » à Nice : un véritable exploit !

La séquence a fait l'effet d'une bombe parmi les cinéphiles niçois, inquiets de voir la place Garibaldi et la rue Rivoli devenir zones sinistrées. Notamment l'association ADN, qui fait circuler une pétition pour défendre ses cinoches favoris. Celle-ci s'allonge au fil des signatures, tel un générique de (non) fin.

La présidente, Teresa Maffei, a également écrit au CNC (Centre National de la Cinématographie). Pas besoin de sous-titres pour saisir la vigueur de son engagement.

« Le cinéma Mercury, un des plus anciens de la ville, assure depuis des années une programmation de films d'auteurs, français et étrangers, dont la proportion en regard des productions



Pour l'heure, le Woody Allen grandeur nature peut afficher une mine maussade, devant le Rialto. Mais la restitution du label « Art et essai » en appel pourrait lui redonner le sourire et autoriser ses films à...cartonner au cinéma de la rue Rivoli. (Photo Richard Ray)

commerciales, a toujours paru relever de l'exploit aux habitants de la ville et du quartier. Il accueille régulièrement des projections et débats à la demande des associations... Ces soirées sont une exceptionnelle conjonction entre la cinéphilie quasi-militante et le travail de réflexion sur la société ».

Même plaidoyer en faveur du Rialto, dont le directeur Thierry Duchêne organise des soirées court-métrage ; des séances scolaires à tarif préférentiel ou pour les centres aérés, des projection-débat ; une semaine du cinéma Lusophone avec 7 films inédits ou des invitations pour

les enfants hospitalisés à Lenval. En matière d'accompagnement à l'art et essai, y a pire ! D'où le sentiment d'injustice attaché à la décision de Paris.

### Le CNC interpellé durant le Congrès des Cinémas

Cela dit, le Congrès national des Cinémas, qui s'est tenu du 17 au 19 septembre à Acropolis, est tombé à point pour mettre en lumière ce ralenti niçois.

M<sup>me</sup> Delaunay, responsable d'exploitation au CNC, s'est fendue d'une visite au Rialto et au Mercury. Un ticket gratuit mais visiblement gagnant, puisqu'

« après avoir visité nos salles et pris connaissance de nos animations, elle nous a assuré que la commission devrait revenir sur sa décision et nous permettre de conserver le label art et essai », selon André Bémon, patron du Mercury.

A condition également que les deux cinémas niçois fassent un effort pour embellir leurs salles.

Tout espoir n'est donc pas perdu, avant le passage du dossier en appel le 22 octobre. Une deuxième chance, un nouvel « art et essai » pour éviter la fameuse « dernière séance ».

Alexandre CARINI.